

ah ! ne négligez pas ces trésors !

De grâce, faites cesser ce supplice qui me torture de vous voir périr d'inanition, succomber sous l'épreuve, quand j'ai les mains pleines de secours pour vous relever, quand je vous offre pour pain quotidien le Pain vivant, le Pain avec lequel on ne meurt pas !

Pourquoi vos larmes sont-elles si amères, votre chagrin sans consolation, votre malheur sans compensation, vos perplexités sans solution, votre douleur sans espérance, puisque je m'offre, moi le Bien infini, moi votre bonheur éternel un jour, à vous consoler, à vous relever, à vous soutenir, et à vous conduire jusqu'au séjour de la joie sans mélange et de la réunion sans fin ?

Priez-moi donc pour vous et pour les vôtres : pour vos enfants, car j'ai un cœur de père et des tendresses de mère ; pour vos parents, car j'ai créé et béni l'amitié. Priez pour vos absents ; j'irai vers eux en votre

no
je
fra
les
et
C
qu
fai
C
vou
viv
cir
vou
che
au
C
et
con
asse
vivi
soit
plei
C
et m
Pèr